

110 KILOMETRES DE BEAUTE ET D'EFFORT

Kiruna, 5 août 2015. Que viennent faire ici ces centaines de touristes qui envahissent les campings et les hôtels de cette ville de Laponie suédoise ?

Sont-ils venus contempler le soleil de minuit ? Non, car ce n'est plus possible ici depuis près d'un mois.

Sont-ils ici pour admirer l'église en bois de Kiruna ? Non plus. Malgré sa beauté incontestable, cet édifice n'attire pour l'instant que quelques rares badauds.

Souhaitent-ils visiter la mine de fer, une des plus grandes du monde ? Même si la perspective de descendre à 400 mètres de profondeur dans les entrailles de ce monstre gigantesque peut être attrayante, ce n'est pas la bonne réponse.

Non, en ce début du mois d'août, la plupart des visiteurs se prépare à vivre une expérience grandiose, à la fois magique et éprouvante : participer à la Fjällräven Classic !



Erica Johansson

Madame Erica Johansson, responsable de l'organisation, nous décrit cet évènement :

« La Fjällräven Classic n'est pas une simple compétition de trek. C'est un véritable rêve pour tous les amoureux de la randonnée : 110 km à travers les plus belles montagnes de Suède entre Nikkaluokta et Abisko. Les participants ont une semaine pour réussir, à eux de choisir leur rythme. »

Le parcours tracé à travers les montagnes de Laponie est effectivement exceptionnel : le départ est ainsi donné à Nikkaluokta, un village situé à une heure de route de Kiruna, au pied du toit de la Suède, le Kebnekaise. Les participants passeront ensuite le col désertique de Tjåktja puis traverseront les landes ondoyantes d'Alesjaure et découvriront la végétation luxuriante du parc national d'Abisko pour parvenir, épuisés mais heureux, au deuxième plus grand lac de Suède, le Torne Lake.

Le parcours est certes difficile, mais il évite volontairement les plus hauts sommets, ce qui rend cette épreuve accessible au plus grand nombre. Sur les 110 km, il n'y a que 1 600 m de dénivelé.

Madame Johansson nous décrit les participants : « Cette année, le plus jeune a 11 ans, le plus âgé 75 ans. Les gens viennent ici en famille, et même avec leurs chiens. »



Cette randonneuse a engagé deux sherpas de luxe.



Le parcours 2015



Le point de départ



Les derniers moments de repos au départ de la course

2200 participants sont ainsi inscrits pour cette édition. Et il s'agit d'une véritable compétition internationale : près de quarante nations y sont représentées. On y trouve évidemment des scandinaves (environ 35% de suédois), des finlandais mais aussi beaucoup d'allemands (400), de polonais et pour la première fois, en 2015, un important contingent de sud-coréens (environ 200).

Le camping de Kiruna est l'endroit idéal pour rencontrer les participants en train de finaliser leurs préparatifs. Nous y croisons ainsi Christoph et Mickaël devant leur dernier petit déjeuner avant le grand départ.

Christoph, dont c'est la 1^{ère} participation, nous dit : « Je fais la Fjällräven pour la beauté des paysages que l'on va traverser. Je ne pense pas qu'il y ait de difficulté car on peut prendre son temps ».

Quant à Mickaël, qui participe aussi pour la 1^{ère} fois : « J'aime cette longue distance à parcourir. De plus, cet événement est très populaire et j'avais envie d'essayer ».



Christoph, le polonais et Mickaël, l'allemand.

Voici à présent Sabina et Daniel, deux suédois qui ont déjà le sac à dos sur les épaules. Sabina en est à sa 2^{ème} participation, pour Daniel, cela sera sa toute 1^{ère} fois. Ils nous disent : « C'est amusant, on se sent libre. C'est éprouvant mais pas difficile ».

C'est donc essentiellement pour le plaisir de la randonnée que tous sont ici. Mais l'envie de se dépasser est aussi présente. Chacun peut donc essayer de se fixer son propre objectif. Les plus aguerris essaieront de terminer en trois jours, ce qui correspond symboliquement à une médaille d'or. La médaille d'argent reviendra à ceux qui auront parcouru les 110 kilomètres en 4 jours. Un jour de plus et ce sera la médaille de bronze. Pour les autres, il restera le plaisir de s'être dépassés.



Sabina et Daniel, deux suédois souriants avant le départ.

Bien sûr, les 2200 participants ne sont pas lâchés dans la nature sans organisation. Pour éviter les « bouchons », huit départs sont échelonnés sur trois jours de vendredi à dimanche. Six postes de contrôle obligatoires sont tenus par des officiels à intervalles réguliers, les participants peuvent y trouver assistance si besoin (trois de ces points leur réservent la surprise de se ravitailler en nourriture imprévue comme des pancakes et des fruits frais, mais ils ne savent pas où).

Chaque soir, les participants doivent bivouaquer aux horaires définis par le règlement.

Le transport depuis Kiruna jusqu'au site de départ est assuré par des cars spécialement affrétés.

Parmi ces passionnés, de véritables athlètes sont aussi présents. Ainsi cette année un concurrent est parvenu à boucler le trek en à peine 8 heures !!



PG Eklöf, un vétéran
passionné

Ce ne sera pas cette année l'objectif de PG Eklöf. Ce vétéran parcourt depuis 1979 les sentiers de ce territoire. Il bouclera cette année sa 11^{ème} Fjällräven Classic. A 59 ans, il est intarissable sur le parcours.

Ainsi, si vous avez la chance de parcourir une partie du trek avec lui, il vous contera 1001 anecdotes sur la faune et la flore. Il vous fera découvrir les plantes au goût de vanille qu'on peut cueillir sur le parcours. Il vous montrera la Stemless Moss Champion (Fjällglim), la Small Alpine Gentian (Fjällgentiane), ou encore la Laplung et la Fjällummer...

Avec lui, vous aurez encore plus de chance d'observer les rennes, les élans, les lemmings, le renard roux ainsi que les oiseaux comme le Willow Grouse, le Rough-Legged Buzzard, le Golden Plover, le Meadow Pipit (qui saute comme une balle de ping-pong)...

Il vous apprendra aussi à respecter ce parcours qui traverse le territoire des Samis (il y travaille depuis 1986).

PG parvient cependant à réfréner son enthousiasme pour nous mettre en garde : la Fjällräven Classic est certes accessible, mais elle requiert de respecter trois règles d'or : bonne préparation, bon équipement, bonne connaissance du parcours.

Et si, en chemin, vous avez la chance d'observer un renard blanc arctique, faites signe à PG : depuis le temps qu'il parcourt ces sentiers, il n'a pu l'observer qu'une fois, et il en rêve encore.